

des systèmes, apporteront chacun à leur tour leur contingent dans l'œuvre créatrice de l'humanité.

Il nous sera facile maintenant de comprendre ce que sont, dans l'art, le talent et le génie. Le génie est la faculté créatrice de l'idée; le talent dispose les symboles qui donneront un corps à l'idée. Le talent s'acquiert comme on apprend à rendre sa pensée. Le génie ne s'acquiert pas. C'est du talent qu'on aurait dû dire qu'il est une aptitude à la patience. Mais si l'acte créateur est spontané, si l'idée jaillit d'un seul coup du fond de notre être, comme un monde sort de l'intellect divin, il n'en est pas moins vrai que le contact des chefs-d'œuvre peut surexciter notre faculté créatrice. Un enfant avait apporté du génie en naissant; ce génie dormait. Au contact d'une œuvre d'art il s'éveille. L'enfant s'écrie: « Et moi aussi je suis un créateur. » Il ne lui reste plus qu'à apprendre son art. Que de génies sont demeurés enveloppés en eux-mêmes, à qui il n'a manqué que le contact des chefs-d'œuvre, que l'étincelle vivifiante, ou bien encore parce qu'ils n'ont pas eu les moyens d'acquérir du talent!

Mais qu'est-ce alors que ce génie qui ne s'acquiert point, qui est au fond de nous et qui peut y rester longtemps improductif et même inconscient? Ce génie, c'est la pensée dans toute sa pureté, dans toute sa force créatrice, la pensée qui est en chacun de nous sans être nous, la Pensée en qui nous vivons, nous nous mouvons et nous sommes, et qui est plus intime à notre être que nous-mêmes. Pareille à ces éruptions volcaniques dont la science ne peut déterminer exactement les retours, elle jette à l'improviste à la lumière de la conscience les produits qu'elle élabore dans ce qu'on pourrait appeler le sous-sol incandescent qui supporte le *moi*. Et, si les créations du génie se traduisent en symboles, l'humanité s'y reconnaît parce que chaque pensée tient par un point à la Pensée. Les théologiens ont parlé des moments de la grâce, et, dans ce qui a trait à la moralité, il ne serait pas difficile de retrouver ces moments. Il y a aussi dans la science et dans l'art les moments du génie.

Ainsi s'explique ce qu'il y a de divin et de supra-conscient dans l'art. Les langues humaines ont bien parlé des divinations du génie; mais, faites au point de vue du *moi*, elles emploient les